

coutume de faire dans le bourg qu'on vint à la prière. Je la faisois dans la cabane du plus considerable du lieu qui estoit jongleur de profession mais qui ne laissoit pas de paroître avoir beaucoup de zèle pour qu'on vint honorer et assister au catéchisme deux fois la semaine. Quelques vns se scandalisèrent que j'entrois chez ces hommes qui toutes les nuits, difait-on, etailloit les Manitous dans la cabane et y chantoit à leur honneur jusqu'au jour et qu'en leur manière il avoit fait un festin fort superstitieux. En effet y étant allé un jour qu'on ne m'y attendoit pas je vis 3 ou 4 depouilles de serpens pendues avec quelques plumes peints et quelques peaux de diuers petits oiseaux fort beau, je ne fis pas semblant d'avoir rien vu, je declamai cependant fortement contré la jonglerie et contre ces genies imaginaires qui n'ont ni corps ni ame; Ils ne parurent plus depuis ce tems la, mais peu de jours après je vis un petit chien pendu au bout d'une perche piquée en terre, je n'avais rien vu de pareil depuis que je suis parmi les Illinois, j'en fus surpris n'ayant encore été convaincu par aucune experience qu'ils fassent des sacrifices a leurs Manit8s ou qu'ils leurs pendent ainsi des chiens ou autres bestes pour faire cesser les maladies. Tout ce qu'ils ont coutume de faire est que dans leur festins, ils difent; mon Manit8, je te prepare ou je te donne a manger, mais les cuisiniers mangent tout et l'on ne présente rien n'y l'on ne met rien a part pour le Manit8. Je demandois ce que signifioit ce petit chien qu'on avoit pendu à cette perche l'on me dit qu'il estoit mort de Maladie et que pour empescher que les enfans ne le touchassent ils l'avoient mis en un lieu qu'ils ne pussent y atteindre, un vieillard qui